



La Croisade Eucharistique

de l'Institut
Mater Boni Consilii



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it - Pour l'abonnement, offrande libre

Apostolat de la Prière

Intentions

Mars 2019
Pour la rémission des péchés

Avril
Pour obtenir la dévotion à la Passion de Jésus-Christ

Celui qui s'humilie sera élevé !

La pratique de

la vertu d'humilité

Explication



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Le Carême qui commence va attirer nos pensées et nos cœurs vers Jésus souffrant pour nous, vers Jésus humilié pour racheter nos fautes d'orgueil et de vanité. Unissons nos petits sacrifices au grand Sacrifice qu'Il va accomplir ! Et ayons soin aussi de bien apprendre de lui, notre Maître et notre Modèle, la grande leçon d'humilité qu'Il nous a donnée. *L'humilité est la vertu qui nous fait bien voir et reconnaître ce que nous sommes vraiment : de petites et pauvres créatures, des misérables à cause de nos péchés, et que tout ce que nous avons de bien, c'est Dieu qui nous l'a donné. C'est le contraire de l'orgueil, cet horrible vice, qui fait qu'on se vante de ses qualités comme si elles venaient de nous et qu'on méprise les autres.*

Dès le début de sa vie sur la Terre, *Jésus a choisi volontairement l'humilité.* Le plus pauvre des pauvres ne fut pas si humilié que Lui : une étable et de la paille comme berceau. Et puis, à Nazareth, c'est un petit ouvrier de village : il obéit, il remercie, il se tait. Écoutons ensuite Jésus prêcher. *Apprenez de moi...* quoi donc ? qu'il est le Tout-Puissant ? Non ! *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur !* Et puis, que de miracles ! mais il n'en fait pas un seul pour se faire admirer ! Et dans sa Passion enfin, nous savons comment il accepta toutes les humiliations et les pires outrages, Lui, l'Innocent ! Il reçut une couronne : ce fut une couronne d'épines !

Quel triste croisé ! Le croisé orgueilleux

- Le croisé orgueilleux croit qu'il est plus intelligent, plus gentil que les autres, et il les méprise.
- Il essaye de se faire remarquer, de se faire admirer par tout le monde.
- Il parle beaucoup de lui et se vante.
- Il se fâche et boude quand on lui fait des reproches. Il cherche toujours des excuses et refuse de demander pardon à ses parents, à ses frères et sœurs...
- Il accuse ses parents, ses maîtres d'être injustes.
- Il se fâche pour des riens (il est susceptible).
- Il est mauvais joueur dès qu'il perd au jeu.

À l'exemple de Jésus Le Croisé humble

- Le croisé humble ne recherche pas les louanges des hommes, mais la louange de Dieu qui voit dans son cœur.
- Quand on lui fait des reproches, il sait dire tout de suite :
- *Oui, j'ai eu tort, pardonnez-moi.*
- Il ne se vexe pas quand on se moque de lui.
- Il n'est pas jaloux des compliments qu'on fait aux autres.
- Il rend les services que personne ne veut faire.
- Il se laisse oublier dans une distribution sans réclamer.
- Il aide les autres à porter leurs affaires.



Il n'y a que les humbles qui plaisent à Dieu et qui entrent au Ciel.

Dieu a horreur des orgueilleux, ils ressemblent au démon. Au Paradis, c'est la Très Sainte Vierge Marie qui a la place la plus glorieuse et la plus belle, car, après Jésus, c'est elle qui a été la plus humble !

Plus je serai humble sur la terre, plus le Bon Dieu me donnera de gloire et de bonheur près de Lui dans le Ciel !

Pratique

Dans le cadre *Le croisé orgueilleux* choisis un défaut que tu as reconnu en toi. Écris-le sur ton Trésor pour ne pas l'oublier. Ensuite, prends la résolution de faire de gros efforts pour t'en corriger complètement. Prie beaucoup Jésus de t'aider à ne plus être orgueilleux. Chaque soir, dans ton examen de conscience, examine-toi sur ce point.

Choisis aussi un effort spécial à faire, dans le cadre de droite, pour devenir un Croisé humble. Dans la Sainte Communion, parle-Lui des progrès que tu veux faire pour lui ressembler. Combien cela Lui fera plaisir et comme Il t'aidera par sa Grâce toute-puissante !



Comment pratiquer l'humilité ?

Comme saint Dominique Savio

Un jour, saint Jean Bosco rassemble les petits chanteurs dont faisait partie Dominique, pour chanter l'office au sanctuaire de Notre-Dame de la Consolata. Ce soir-là, Dominique eut même un chant à interpréter seul : ce fut un grand succès. Mais Don Bosco, la cérémonie terminée, découvre son brave Dominique en pleurs. Il lui demande ce qui se passe. *Voyez-vous, Don Bosco, quand je chantais à l'église, je réalisai que je chantais bien et je m'enorgueillis un peu. Puis des personnes sont venues me féliciter et ainsi j'ai perdu tout mérite... Je voudrais chanter pour Dieu seul!*



Faisons toutes nos actions (prières, travail, jeux...) le mieux possible pour faire plaisir à Dieu, et non pas pour nous faire admirer par les autres.

Comme Anne de Guigné

Les Religieuses chez lesquelles elle apprenait le catéchisme venaient d'avoir une nichée de petits lapins. À la récréation, la troupe joyeuse des enfants ne fit qu'un bond vers la cage des lapereaux. Anne, qui avait attendu ses petites sœurs, arriva avec elles en dernier. Le reste de la bande empêchait de voir autre chose que le toit de la cage. Les deux petites voulaient jouir du spectacle mais c'était impossible ! Patiente, Anne attendait. Quand elle eut jugé que les curieux devaient avoir bien vu, elle dit gentiment : – *Vous devez avoir bien vu maintenant, alors laissez voir les petits.* Ils s'écartèrent. Les deux enfants se glissèrent devant. Mais Anne ne s'empressa pas à leur suite. Elle resta sur le côté, humblement, sans rien voir mais avec l'air heureux d'avoir donné de la joie et fait un sacrifice.



La Mère Saint-Raymond disait aux enfants : – *Il faut vous éclairer, ne pas écouter ce que vous disent les gens, mais consulter votre maman, votre confesseur.* Anne suivit à la lettre ces conseils. Elle ne faisait rien sans l'approbation de ses directeurs (sa maman, son confesseur, ses maîtresses), elle prenait tous les moyens pour s'éclairer. Elle acceptait avec bonne humeur les remarques qu'on lui faisait : – *Pour corriger mes défauts* disait-elle. Et toujours avec un humble sentiment d'elle-même elle ajoutait, en remerciant la personne qui lui avait fait une remarque : – *C'est pour que je devienne meilleure.* Jamais elle ne croyait faire assez bien.

Laissons la place aux autres. Demandons conseil à nos parents, au prêtre. Acceptons avec bonne humeur leurs remarques.

Comme Germaine Castang

(qui devint ensuite Sœur Marie-Céline de la Présentation).

Malgré une infirmité au pied, qui la faisait beaucoup souffrir, la petite Germaine ne se plaint pas et s'efforce de faire plaisir à ses parents qui sont bien soucieux à cause de leur pauvreté. Tout le monde oublie qu'elle souffre et à chaque instant on l'appelle pour un service, car elle dit toujours – *Oui.* – *Germaine ! Va chercher les petits à l'école !* – *Germaine ! Essue la vaisselle !* – *Germaine ! Va coucher les enfants !* – *Germaine ! Prête-moi tes crayons !...* Et elle obéit toujours volontiers.

Germaine se prive souvent pour ses frères et sœurs, aussi, quand il n'y a vraiment plus rien à manger, elle prend la brouette et, malgré sa fierté, fait le tour des fermes alentour afin de mendier quelque nourriture.

Rendons service, même en ce qui ne nous plaît pas. Privons-nous pour les autres.



L'orgueil détruit le mérite des bonnes œuvres

Un père de famille lisait tous les soirs, avant de se coucher, un passage de l'Écriture pendant que ses trois fils faisaient leur prière du soir dans la chambre. Deux d'entre eux s'endormirent et le troisième dit à son père : – *Père, voyez ! Je prie pendant que mes frères dorment.* – *Mon enfant,* répondit le père, *il vaut mieux dormir que de tirer vanité du bien que l'on fait.*

Ne nous vantons pas. Ne croyons pas qu'on est meilleur que les autres, ne les méprisons pas.

Heure de Garde



Je passerai mon heure **EN UNION AVEC JÉSUS**, Souverain Maître du Ciel et de la terre, **HUMBLE ET CACHÉ DANS LE TABERNACLE.**

Je me ferai humble et petit à mes yeux et aux yeux des autres : ce sera là ma prière efficace et consolante pour le Cœur doux et humble de Jésus.

Réflexion : Souviens toi que tu as été fait de l'humus, c'est à dire du limon de la terre, et sois humble devant Dieu, devant ton père et ta mère, devant tes frères et sœurs, devant tes amis et tes ennemis.

Quiconque s'élève sera humilié, quiconque s'humilie sera élevé.



Croisés *pour les Croisés et les Chevaliers*

Trait historique

Comment frère Massée éprouva l'humilité de

saint François

L'humilité est le fondement de toutes les vertus.

Sans fondations, une maison s'écroule vite.

Sans l'humilité, donc, nous ne pouvons édifier la sainteté de notre âme.

Sans humilité, pas de sainteté.



Frère Massée, le fidèle compagnon de saint François d'Assise, était émerveillé de ce qu'il voyait : les pauvres gens accourant en foule pour entendre l'Évangile et saint François, gracieux et tendre, charmant les âmes. Et frère Massée songeait : – Si moi j'avais reçu pareille grâce de Dieu, et que devant moi toute âme vivante s'inclinât de la sorte, à coup sûr j'en aurais de l'orgueil et je me croirais un grand saint ! Or, saint François paraissait toujours aussi humble, **ne parlant jamais de lui-même, s'effaçant devant tous ses frères, voulant toujours être le dernier**, si bien que frère Massée ne savait que penser de lui. Il résolut d'en avoir le cœur net, et un jour il s'en alla à sa rencontre, lui criant d'une voix coléreuse : – Pourquoi à toi ? Pourquoi à toi ? Saint François s'arrêta tout surpris, et demanda : – Que veux-tu dire ? Frère Massée haussa les épaules et dit : – Je demande pourquoi tout le monde court après toi et chacun semble souhaiter te voir, t'entendre et t'obéir ? Car, enfin, tu n'es pas beau mais petit, noiraud et tout maigre dans ta robe rapiécée. Et tu n'es pas savant : à peine sais-tu lire, écrire et compter. Et tu n'es pas noble mais fils d'un marchand de drap... alors, pourquoi tout le monde court-il après toi qui n'es rien, comme si tu étais quelque chose ? Entendant ces dures moqueries, saint François, tout réjoui, leva sa face vers le ciel et demeura silencieux ; puis il s'agenouilla et rendit grâce à Dieu. Enfin, il se retourna vers frère Massée, et lui dit : – Tu veux savoir pourquoi après moi tout le monde court ? Eh bien ! Je vais te le dire, frère Massée. C'est que Dieu voit toutes choses, les bons et les méchants. Et parmi les pécheurs, il n'en a vu aucun qui soit plus vil, plus ignorant et plus laid que moi. Alors il m'a choisi pour opérer des merveilles dans les âmes, en sorte que personne ne puisse dire : « C'est frère François qui fait ces merveilles », car tout le monde voit bien, comme toi, que **je ne suis rien qui vaille**. Mais quand les merveilles s'accomplissent, tout le monde comprend que c'est Dieu seul qui les accomplit. Et toute la gloire est pour Lui, comme il est juste. Et moi je n'ai qu'à disparaître comme un misérable pécheur. Comprends-tu, frère Massée ? Alors frère Massée, entendant une si humble réponse, reconnut qu'en vérité **saint François était plus grand encore par son humilité que par ses œuvres**. Il se rappela la parole de l'Évangile : **Celui qui s'abaisse sera élevé !**



SAINT DOMINIQUE SAVIO

SUITE
DU CHAPITRE XXIV
PROGRESSION
DE LA MALADIE



Chacun peut s'imaginer avec quelle dévotion et recueillement Dominique reçut le Saint Viatique. Toutes les fois qu'il s'approchait des sacrements, il semblait toujours un saint Louis de Gonzague. Maintenant qu'il jugeait que c'était vraiment la dernière Communion de sa vie, qui pourrait exprimer la ferveur, les élans de tendres affections qui sortaient de ce cœur vers son Jésus aimé ?

Il rappela alors à sa mémoire les promesses faites lors de sa première Communion. Il dit plusieurs fois : *Oui, oui, ô Jésus, ô Marie, vous serez maintenant et toujours les amis de mon âme. Je répète et je le dis mille fois : mourir, mais pas de péché.* Son action de grâces étant terminée, tout tranquille il dit : *Maintenant, je suis content. C'est vrai que je dois faire le long voyage de l'éternité mais avec Jésus en ma compagnie je n'ai rien à craindre. Oh ! Dites donc toujours, dites-le à tous : celui qui a Jésus pour ami et compagnon ne craint plus aucun mal, pas même la mort.*



Sa patience fut exemplaire dans toutes les incommodités souffertes dans le cours de sa vie mais dans cette dernière maladie il apparut comme un vrai modèle de sainteté. Il voulait que personne ne l'aide dans les besoins ordinaires. *Tant que je pourrai, disait-il, je veux diminuer le dérangement causé à mes chers parents. Ils ont déjà toléré beaucoup d'incommodités et beaucoup de fatigues pour moi. Si je pouvais au moins les récompenser d'une certaine manière !* Il prenait avec indifférence les remèdes, même les plus dégoûtants. Il se soumit à dix saignées sans montrer le moindre ressentiment.

Après quatre jours de maladie, le médecin se réjouit avec le malade et dit à ses parents : *remercions la divine Providence, nous en sommes à un bon point, le mal est vaincu, nous avons seulement besoin de faire une convalescence raisonnable.* Les parents se réjouissaient de telles paroles. Dominique, cependant, se mit à rire et ajouta : *le monde est vaincu, j'ai seulement besoin de faire une comparution raisonnable devant Dieu.*





Chevaliers *pour les Chevaliers seulement*

Trois choses qui doivent nous porter à nous humilier

La considération des grandeurs de Dieu :

quel est celui qui pourrait considérer la grandeur de Dieu sans s'anéantir en sa présence ? **Un Dieu qui est si grand,** et dont la puissance n'a point de borne, rempli de toutes sortes de perfections,

avec son éternité sans fin, sa justice si grande, sa providence qui gouverne tout avec tant de sagesse, *tandis que nous-mêmes, nous ne sommes qu'un vil néant!*

L'anéantissement de Jésus-Christ doit nous humilier encore bien davantage.

Quand je considère, disait saint Augustin, *un Dieu qui, depuis son incarnation jusqu'à la Croix, n'a mené qu'une vie d'humiliation et d'ignominie, méconnu sur la Terre, moi je crains de m'humilier ? Un Dieu cherche les humiliations et moi, ver de terre, je voudrais m'élever ?* Mon Dieu, détruisez cet orgueil qui nous éloigne de Vous !

Notre propre misère :

nous n'avons qu'à nous regarder un peu de près, *nous y trouverons une infinité de sujets de nous humilier.* Le néant est notre origine, une infinité de siècles s'est écoulée avant que nous fussions et si Dieu cessait de nous regarder et de nous soutenir, nous serions effacés de sur la Terre. Il en est de même dans l'ordre de la Grâce : quelques dons que nous ayons, *nous les tenons tous de la main libérale du Seigneur,* qui les donne à qui lui plaît et, par conséquent, *nous ne pouvons pas nous en glorifier.* L'homme n'a de soi-même que le péché et le mensonge. *Toute notre science consiste à savoir que nous ne sommes rien, et que tout ce que nous avons, nous le tenons de Dieu.* Enfin, nous ne pouvons compter que sur la miséricorde de Dieu et sur les mérites infinis de Jésus-Christ, pour obtenir le bonheur éternel. Oh ! Que le Bon Dieu est charitable de nous en donner l'espérance à nous qui n'avons rien fait pour les mériter !



Demandons...

Demandons donc tous les jours au Bon Dieu qu'il nous fasse la grâce de connaître que nous ne sommes rien de nous-mêmes et que tout le bien que nous avons nous vient de Lui. Pratiquons l'humilité chaque fois que nous le pouvons. Soyons bien persuadés qu'il n'y a point de vertu plus agréable à Dieu que l'humilité, et qu'avec elle nous aurons toutes les autres. C'est elle qui nous unira à Dieu, qui nous fera vivre en paix avec notre prochain, qui rendra nos croix moins pesantes, qui nous donnera cette grande espérance que nous verrons Dieu un jour.

Les humbles seuls sont dans la voie du salut



Quand saint Antoine était tombé en quelque faute, il ne faisait que s'humilier profondément devant le Bon Dieu, en disant : *– Hélas, Seigneur, vous savez que je ne suis qu'un misérable pécheur.* Alors le démon prenait la fuite. Lorsque nous sommes tentés, tenons-nous cachés sous le voile de l'humilité : le démon n'ose pas attaquer les personnes qui sont humbles. *Mais il y a bien peu de véritable humilité.* Hélas ! Combien sont ceux qui, quand on les flatte ou qu'on paraît les estimer, sont tout feu tout flamme. Mais un petit reproche, un air d'indifférence, les met de mauvaise humeur, leur fait faire mille jugements téméraires, pensant qu'on les traite indignement. Hélas ! Que cette belle vertu est rare parmi les chrétiens de nos jours ! Que de vertus qui n'ont que l'apparence et qui au premier coup sont emportées !

« Seigneur, mon Dieu, mon tout, je ne suis qu'un petit vermisseau »

disait saint François d'Assise.

Nous croirions-nous plus que ce grand saint ?

Bonnes Résolutions

Résolutions d'humilité d'un jeune saint : Faisons-les nôtres !

Je demanderai souvent l'humilité à Dieu.

Je Lui rapporterai la gloire de tout le bien qui est en moi et de tout ce que je ferai de bon.

Je parlerai le moins que je pourrai de moi, de ce qui me regarde, et ce ne sera jamais ni pour me vanter, ni pour me louer.

Je supporterai avec charité et résignation les humiliations, pensant que je les ai méritées par mes péchés.

Puisque l'orgueil déplaît si fortement à Dieu, et qu'il lui ravit la gloire qui lui est due, puisqu'il produit de si mauvais effets dans la société, et qu'il couvre

d'un juste ridicule celui qui s'y abandonne, je le combattrai en moi toute ma vie.

Mais afin de le faire avec plus de succès, je me rappellerai souvent que tout ce que je possède de bien, je l'ai reçu de la bonté de Dieu, auteur de la nature et de la Grâce.

Ainsi, je ne me glorifierai plus de rien, rendant, au contraire, gloire au Seigneur de tout le bien que je reconnais en moi.

Ômon Dieu ! Donnez-moi l'humilité, et faites que cette vertu préside désormais à tous mes discours, à tout ce que je ferai et souffrirai.



Sainte Marguerite Marie, si favorisée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, méprisée et persécutée avec tant d'acharnement par les hommes, ne se lamenta jamais, au contraire, elle se réjouissait dans son cœur d'être traitée de cette manière. Puisqu'ainsi elle pouvait ressembler toujours plus au divin Maître qui a dit :

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.